

FOOTBALL

FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
D'EUROPE, CE SOIR (19H45) À LISBONNEDecima pour le Real ou primera
pour l'Atletico

La Ligue des Champions partira à Madrid ce soir (19h45) après la finale de Lisbonne, qui verra pour la première fois s'affronter deux clubs de la même ville, le Real, obsédé par sa quête d'un 10^e titre, et l'Atletico, qui vise un invraisemblable doublé.

La joie et la détresse seront immenses samedi soir dans la capitale espagnole, que ce soit autour de la fontaine de Cibeles, rendez-vous des supporters du Real les soirs de triomphe, ou de celle de Neptune, 500 mètres plus loin, où se retrouvent les fans de l'Atletico.

Mais la fête avait commencé dès hier à Lisbonne, où on attendait autour de 120 000 Espagnols, bien plus que ce que pourrait en accueillir le stade da Luz et ses 65 000 places.

L'année dernière à Londres, la finale 100% allemande entre le Bayern Munich et le Borussia Dortmund avait été un sommet de jeu et d'ambiance.

Celle de cette saison, 100% madrilène, lui ressemble un peu avec son géant du jeu, le Real, qui s'avance en léger favori, face à un Atletico outsider malgré son titre de champion d'Espagne tout neuf.

Le Real est le champion de la C1. Il en a été le premier vainqueur et il est de loin le recordman des titres avec ses neuf sacres. Mais le dernier remonte à 2002 et une soirée inoubliable à Glasgow, où Zidane avait transformé en or une passe en plomb de Roberto Carlos et où avait débuté la canonisation de Casillas en San Iker.

Un match pour Ronaldo

Depuis, dix entraîneurs dont certains des plus grands (Capello, Pellegrini, Mourinho...) s'y sont cassés les dents et le Real n'est plus revenu en finale.

Carlo Ancelotti le sait donc parfaitement, sa décevante 3^e place en Liga sera immédiatement et totalement oubliée s'il ramène cette



Ronaldo - Costa, l'autre final.

fameuse «decima», véritable obsession du madridisme.

«Nous avons l'immense opportunité d'entrer dans l'histoire du club. Nous allons employer toute notre énergie pour y parvenir. La première chose à faire, c'est être serein», a d'ailleurs déclaré le technicien italien, qui a soulevé cette coupe deux fois comme joueur et deux fois comme entraîneur.

Le Real s'avance toutefois avec quelques soucis. Xabi Alonso est suspendu, Pepe est très incertain et Benzema et Ronaldo ont dû gérer des petits pépins physiques.

Mais les deux devraient jouer et cette finale pourrait être celle de l'attaquant portugais, qui a débuté en professionnel au Sporting, dont le stade José Alvalade est à quelques centaines de mètres à peine du stade da Luz.

Le Ballon d'Or de l'attaquant du Real Madrid ne fait plus beaucoup de débat mais avec une deuxième Ligue des Champions, il mettrait tout le monde d'accord et pourrait regarder Lionel Messi d'un peu plus haut avant le Mondial.

Avec Costa ?

Face à lui, le Real retrouve pour la cinquième fois cette saison son

voisin de l'Atletico, qui vise pour sa part une première Ligue des Champions et un incroyable doublé Liga-C1.

Après avoir renversé les deux grands d'Espagne, Real et Barça, en championnat, et sorti les Catalans en quart de la C1, les «Colchoneros» peuvent-ils reproduire l'exploit ?

Invaincu cette saison en C1, l'Atletico de Diego Simeone est en tous cas à un match d'un des plus retentissants exploits de ces dernières années dans le football européen.

Nommé fin 2011, le technicien argentin a déjà remporté l'Europa League et la Supercoupe d'Europe (2012), la Coupe du Roi (2013) et donc la Liga.

La Ligue des Champions permettrait en plus au club rojiblanco d'oublier le traumatisme de sa finale per-

due en 1974 face au Bayern Munich (1-1 a.p., 4-0 en finale rejouée). L'Atletico comptait alors dans ses rangs Luis Aragones, buteur de la 1^{re} finale contre le Bayern et devenu la saison suivante entraîneur des «Colchoneros», à qui le club rendra hommage samedi après son décès en février.

Comme d'habitude, «El Cholo» et ses hommes miseront tout sur une solidarité, une hargne et une science tactique au-dessus de la moyenne.

Mais ils auraient aussi bien besoin du talent de l'attaquant hispano-brésilien Diego Costa, soigné cette semaine à Belgrade avec du placenta de jument pour un problème à la cuisse. Sa présence samedi sur la pelouse reste très incertaine et il fera un dernier galop d'essai hier à l'entraînement.

IL AVAIT ARBITRÉ

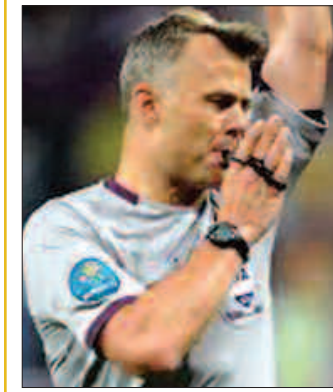
LA FINALE
DE L'EUROPA
LEAGUE EN 2013
Le Néerlandais
Kuipers
au sifflet

La finale de la Ligue des champions entre le Real Madrid et l'Atletico Madrid sera arbitrée par le Néerlandais Bjorn Kuipers.

Agé de 41 ans, Kuipers est arbitre Fifa depuis 2006. Il a, dans sa carrière, dirigé 68 matches de compétitions européennes parmi lesquels la finale de l'Europa League la saison dernière, remportée par Chelsea face au Benfica Lisbonne.

Cette saison, il a arbitré quatre matches de Ligue des champions et trois d'Europa League. Il était également au sifflet pour la finale de la dernière Coupe des Confédérations entre le Brésil et l'Espagne.

A Lisbonne, il sera assisté de ses compatriotes Sander van Roekel et Erwin Zeinstra. Le quatrième arbitre sera le Turc Cüneyt Çakir, alors que les assistants placés derrière les buts seront eux aussi néerlandais : Pol van Boekel et Richard Liesveld.



LES DUELS AU SOMMET DE LA FINALE MADRILÈNE

Casillas-Courtois

Le Real attend sa dixième Ligue des champions depuis 12 ans et s'il soulève la Coupe, Casillas décrochera lui sa troisième C1. Car le gardien du Real était déjà là en 1999 (titulaire contre Valence, 3-0) et surtout en 2002 à Glasgow, où était née la légende de San Iker. Remplaçant au coup d'envoi face au Bayer Leverkusen, il était entré en jeu après la blessure de Cesar et avait préservé par quelques miracles la victoire madrilène (2-1). Samedi il débute, mais son statut a changé. Le titulaire en Liga, c'est Diego Lopez. Mais en lui laissant la Ligue des Champions, Carlo Ancelotti lui a peut-être fait un immense cadeau : être le capitaine de la «decima».

En face, Thibaut Courtois est à 22 ans l'un des très grands gardiens du futur. Prêté à l'Atletico par Chelsea depuis trois saisons, le géant belge (1,99 m) a géré sans souci sa double confrontation face aux Blues en demi-finale. Manifestement pas pressé de rentrer à Londres, Courtois pourrait s'attarder encore un peu à Madrid après un Mondial où il peut viser haut avec les Diables Rouges.

Ramos-Costa

Après une cohabitation souvent difficile avec Mourinho puis un début de saison moyen, Sergio Ramos finit la saison au sommet. Monstrueux en demi-finale contre le Bayern Munich, il avait été infranchissable en défense et avait inscrit un doublé au match retour. Mais samedi, qui va-t-il trouver sur sa route ?

Diego Costa est l'habituel avant-centre de l'Atletico et sa saison est un triomphe avec 36 buts en 51 matches. Mais lui finit sur les rotules et met son physique en danger. Touché à la cuisse, il est parti à Belgrade pour suivre un traitement à base de placenta de jument, sa dernière chance de disputer cette finale. L'absence de l'Hispano-brésilien, 25 ans, serait un énorme handicap pour les Colchoneros.

Koke-Modric

«Il est appelé à être à la baguette en sélection pour les dix prochaines années». Le compliment est signé Xavi, 130 sélections avec l'Espagne, et il vise Koke. A à peine 22 ans, Koke est l'élément central du jeu de l'Atletico, suffisamment fort techniquement et solide physiquement malgré un gabarit moyen (1,78 m, 74 kg) pour évoluer indifféremment comme meneur, milieu excentré ou milieu défensif. Cette saison, celui qui est né à Madrid et a toujours joué à l'Atletico a donné 17 passes décisives toutes compétitions confondues, dont celle pour Godin qui a offert la Liga à son équipe.

Sur sa route, Koke devrait souvent croiser Modric. Avec son physique passe-partout et ses faux-airs de Johan Crujff, le Croate se faufile, percute et fait des passes parfaites. Il a été l'un des grands artisans du parcours merengue en Ligue des Champions et, en l'absence de Xabi Alonso suspendu, son rôle sera samedi encore plus crucial.

Ronaldo-Godin

Le Real aussi a eu son lot de pépins et de blessures sur la route de Lisbonne et son leader, Cristiano Ronaldo, a dû ménager sa cuisse. Le Portugais a travaillé à part toute la semaine avant cette finale qui se jouera à Lisbonne, où il a débuté, dans le stade du Benfica d'Eusebio, mort en janvier.

Déjà auteur de 16 buts cette saison en Ligue des Champions, «CR7» peut rendre un bel hommage samedi à l'autre légende du foot portugais. Mais il devra pour cela se défaire de Diego Godin, le très solide défenseur central uruguayen de l'Atletico. Patron d'une défense qui n'a encaissé que 26 buts cette saison en championnat, Godin s'est même offert un grand plaisir samedi dernier à Barcelone avec le but du sacre des Rojiblanco. Avec l'Uruguay, lui aussi sera très ambitieux au Mondial.

CE QUE GAGNENT LES FINALISTES

36 millions d'euros
pour le vainqueur

Le vainqueur de la Ligue des Champions, dont la finale opposera ce soir à Lisbonne le Real Madrid et l'Atletico Madrid, touchera plus de 36 millions d'euros de primes, plus une vingtaine de millions liés au «market pool» selon des chiffres de l'UEFA.

Chaque participant à la phase de poules se voit attribuer d'office une récompense de 8,6 millions d'euros.

Les 8^{es} de finaliste récupèrent ensuite 3,5 ME, les quart-finalistes 3,9 ME et les demi-finalistes 4,9 ME. Le vainqueur décroche encore 10,5 ME et le finaliste 6,5 ME.

Ces montants s'accumulent, ce qui signifie que le vainqueur d'aujourd'hui touchera 31,4 millions d'euros et le finaliste 27,4 millions.

A cette somme, il faut ajouter les primes de résultat décrochées durant la phase de groupe.

Avec cinq victoires et un nul chacune, les deux équipes madrilènes obtiendront 5,5 ME supplémentaires.

Enfin, à ce montant global, il convient d'ajouter les sommes issues du «market pool», une part variable liée aux droits télépayés par le pays concerné.

Les montants exacts issus de ce «market pool» ne sont pas encore connus pour l'édition en cours mais ils devraient être proches de ceux de la saison dernière, et le Real et l'Atletico devraient donc pouvoir compter sur un peu plus de 20 millions supplémentaires.